**Notre village.**

**L’EPINE.**

Notre communauté a une longue histoire.

Elle fut le site de peuplements méso et néolithiques (de 6000 à 2000 avant J.C.), dont attestent la découverte de nombreux silex, grattoirs et pointes de flèches, objets en os et restes de poteries. Pendant l’âge du bronze final (de 1200 à 700 avant J.C.), ses habitants nous ont légué un « trésor » composé de 24 pièces (poignard, pique, hache, faucille, bracelets, anneaux et pendentifs), qui furent mis à jour en 1910 puis en 1947, près du col La Saulce.

La commune recèle de nombreux vestiges ou traces de la période gallo-romaine, tels que des restes de sépultures à incinération. Au hameau de l’Eglise, sur le site d’une villa gallo-romaine, un prieuré appartenant à l’abbaye clunisienne de St-André de Rosans fut édifié en l’an 988, qui disposait d’une imposante église Notre Dame de Beaulieu en style roman provençal.

Au XII-XIIIème siècle pour améliorer leur protection, ses habitants s’installèrent au flan d’un oppidum et au pied d’un château – une simple tour composée d’un donjon – et entourèrent leur village d’une enceinte fortifiée. Ce castrum appartint à la Baronnie des Mévouillon, puis à la famille de Morges de Ventavon. Comme tous ceux de la région, le fief fut annexé au Dauphiné, qui fut rattaché à la France en 1349.

Les guerres de religion (1562 à 1598) ravagèrent le pays et détruisirent ses édifices ainsi que le village, qui fut incendié et ses fortifications détruites. La reconstruction fut laborieuse tout au long du XVIIème siècle et le château remplacé par une demeure seigneuriale. En 1596 Henry avait octroyé le droit de tenir des foires trois fois l’an, dont l’une en septembre qui s’est maintenue et est très fréquentée. La Révolution – après quelques hésitations – rattacha la commune au département des Hautes-Alpes plutôt qu’à celui de la Drome.

L’Epine a vu naitre l’Abbé Pascal (1848-1932), premier écrivain et principal auteur de textes en dialecte provençal alpin, ami de Frédéric Mistral et fondateur de la société félibre de l’*Escola de la Mountagno*, qui atteignit une certaine célébrité littéraire.

La commune a longtemps vécu des seules activités agricoles et pastorales, basée sur une polyculture vivrière de subsistance, jusqu’aux bouleversements apportés aux échanges par l’arrivée du chemin de fer dans la vallée du Buëch. Au cours du siècle passé, son agriculture s’est spécialisée dans la culture de la lavande et des céréales, ainsi que dans l’élevage des ovins. Mais elle ne compte plus aujourd’hui que quelques agriculteurs.

Sa population compta jusqu’à 700 habitants jusque vers le milieu du XIXème siècle. Frappée par l’exode rural, puis par la saignée de la Grande Guerre, la commune a subi un fort dépeuplement jusque vers 1980 (141 habitants). Mais elle tend à renaître et sa population a atteint 189 habitants en 2015. La commune accueille de nouveaux habitants travaillant dans la région ainsi que des retraités et des résidents temporaires, visiteurs et touristes, dans ses résidences secondaires et ses gites ruraux.

La commune compte de nombreuses **curiosités et richesses du patrimoine**. En la visitant, vous découvrirez :

* Un vieux *village-rue*, de caractère, perché au pied d’une butte, en forme de boutonnière avec une rue centrale délimitée aux deux extrémités par deux portes, dont il ne subsiste que la porte orientale en arc semi-brisé; naguère enserré dans une fortification, dont il reste quelques traces, ses ruelles communiquent entre elles par des soustets.
* A la sortie du village, une *chapelle du XIIème siècle*, dédiée à Saint-Sébastien, de style roman provençal, reconstruite au XVIIème siècle et qui a été rénovée
* Une *fontaine sainte*, survivance d’un lieu de culte des eaux pré chrétien, surmontée d’un oratoire du XVIIème, dédié à la Sainte-Vierge ; elle fut longtemps, outre la destination de processions, le lieu de cérémonies lors des sécheresses et de croyances dans les vertus thérapeutiques de son eau contre des maladies des yeux ;
* Une *tour* dominant le village sur l’emplacement de l’ancien château, vestige de l’un des très rares moulins-à-vent de la région, construit sous la Révolution, puis transformé en pigeonnier
* *L’église paroissiale* du XIXème siècle, qui recèle une *pietà* en bois sculpté, de très belle facture, du XVIIème siècle et un tabernacle en bois doré à coupole byzantine et colonnes torsadées.
* Parmi le petit patrimoine bâti, on retiendra, deux fontaines-abreuvoirs-lavoirs, des pigeonniers et plusieurs calvaires en fer forgé du XIXème.

La flore de type subméditerranéen et montagnard, qui s’étage le long des versants est riche et variée. La faune est aussi très variée, depuis les grands mammifères tels que les sangliers, chevreuils, les migrateurs – grives, cailles, bécasses, et ramiers et les prédateurs. Elle en fait un lieu très apprécié de chasse, dont la pratique est ancrée dans la tradition. La commune est traversée par de nombreux sentiers de randonnées qui permettent de découvrir ses paysages et son patrimoine bâti. *(Voir Espace Rando dans menu tourisme).*

 *JPP*